

ERRATA

La précipitation avec laquelle cet ouvrage assez volumineux a dû être préparé, y a laissé glisser quelques omissions, dont deux sont assez importantes pour que nous y remédions avant de terminer. C'est ainsi que les trois derniers paragraphes du discours de M. D. Barry, page 215-222, ont été, à notre grand regret, entièrement laissées de côté. Ce discours auraient dû donc se terminer comme suit :

“ Dans les limites de notre bonne ville de Montréal, nous avons un souvenir solennel de ces jours sombres et terribles de souffrance, dont je viens de dire quelques mots, et un exemple frappant de ce que peuvent faire l'injustice et l'oppression pour déterminer la ruine et la destruction de la fleur de la vigueur d'une nation et l'éclat de la virilité d'un peuple.

Sur les rives de notre noble Saint-Laurent, loin des montagnes où ils ont reçu le jour, des milliers et des milliers de fils et de filles de la Verte Erin ont trouvé un lieu de repos que ne pouvait leur offrir leur patrie, et la nature elle-même, sympathisant à leur triste sort, fait entendre un *requiem* pour les morts par la sombre voix des rapides de Lachine. L'humanité de tous les Canadiens, inspirée par le Créateur de toutes choses, les a réunis dans un même tombeau et a érigé un monument commun à leur mémoire.

Le murmure des eaux de notre noble rivière redira toujours les prières qu'ils adressèrent à Dieu pour attirer sa bénédiction sur vos têtes en récompense de votre charité chrétienne, de votre bonté, alors que leurs âmes endolories ont fui l'horrible présence de l'ange de la peste et de la mort pour se reposer sur le cœur du Rédempteur du monde. Et aussi longtemps que ce monument subsistera et que les eaux de notre beau fleuve suivront leur cours jusqu'à l'océan, les Irlandais et leurs descendants au Canada et dans le monde entier, se